

1^{er} JUILLET 2015

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Comment faire face à
l'inquiétude

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours ou bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN (Registered in England as a Charity). © 2015 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN, United Kingdom.
(Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.)
Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Comment faire face à l'inquiétude

PAGES 3-9

L'inquiétude est partout ! 3

L'inquiétude pour l'argent 4

L'inquiétude pour sa famille 6

L'inquiétude pour sa vie 8

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

La Bible transforme des vies
Ma vie allait de plus en plus mal 10

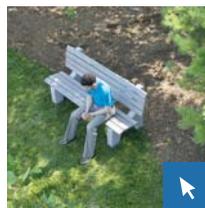
Pouvons-nous réellement plaire à Dieu ? 12

Le saviez-vous ? 15

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE



D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES »

Si je le prie, Dieu
m'aidera-t-il ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS >
QUESTIONS BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.

L'INQUIÉTUDE EST PARTOUT !

« Je suis allé faire des courses, mais je n'ai trouvé que des biscuits... 10 000 fois plus cher que d'habitude ! Le lendemain, il n'y avait plus du tout de nourriture dans les magasins » (Paul, Zimbabwe).

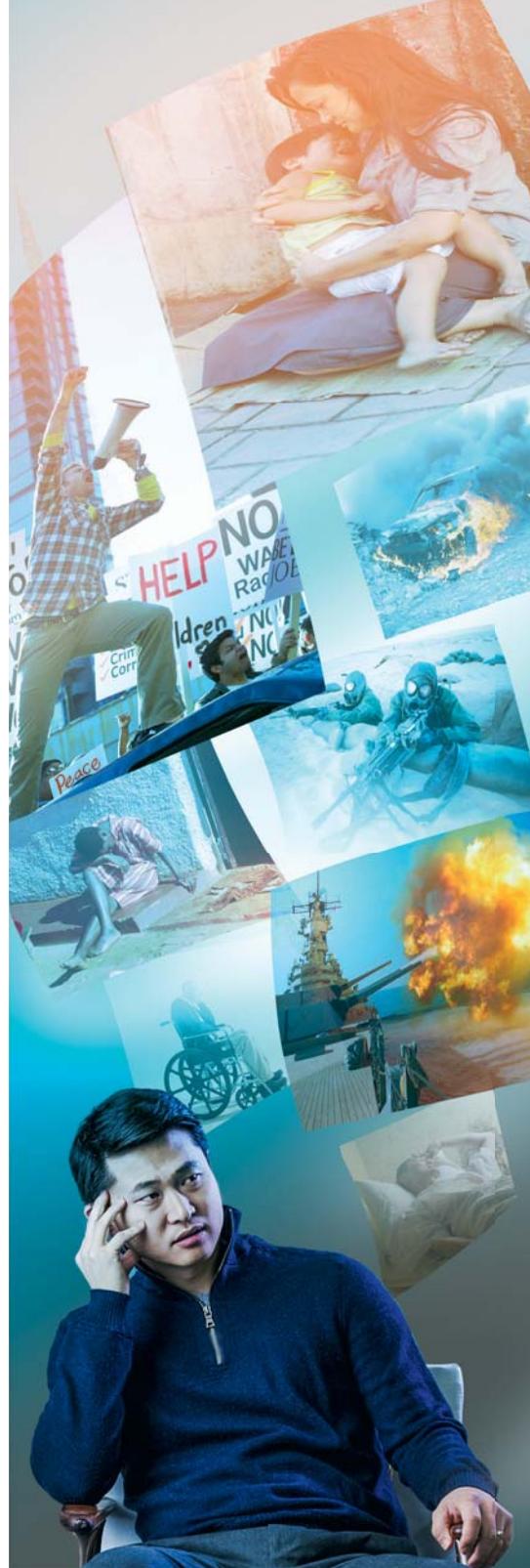
« Mon mari m'a fait asseoir et m'a annoncé qu'il nous quittait. Comment supporter cette trahison ? Que deviendraient mes enfants ? » (Janet, États-Unis).

« Dès que les sirènes se déclenchent, je cours me mettre à l'abri et reste couchée à terre tandis que les roquettes explosent. Des heures après, mes mains tremblent encore » (Alona, Israël).

À notre époque, critique et difficile à supporter, les sujets d'inquiétude ne manquent pas (2 Timothée 3:1). Beaucoup sont durement touchés par des crises économiques, l'éclatement de la famille, la guerre, des épidémies meurtrières et des catastrophes d'origine naturelle ou humaine. À cela s'ajoutent diverses préoccupations personnelles : « La grosseur que je viens de me découvrir est-elle un cancer ? », « Dans quel monde mes petits-enfants vont-ils grandir ? ».

L'inquiétude n'est pas toujours mauvaise. Il est normal d'être stressé avant un examen, un entretien d'embauche ou une participation à un spectacle. Une peur raisonnée du danger peut nous éviter de nous blesser. Mais une inquiétude extrême ou permanente est destructrice. Une étude récente sur plus de 68 000 adultes révèle qu'une inquiétude même modérée augmente le risque de mort prématurée. Jésus a donc posé cette question à juste titre : « Qui d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ? » Personne ne vit plus longtemps parce qu'il s'inquiète. C'est pourquoi Jésus donne ce conseil : « Cessez de vous inquiéter » (Matthieu 6:25, 27). Mais comment est-ce possible ?

Trois mesures nous y aideront : faire preuve de sagesse pratique, cultiver une foi authentique en Dieu et développer une espérance solide pour l'avenir. Même si nous ne sommes pas dans une situation critique aujourd'hui, ce pourrait être le cas demain. Voyons donc comment la sagesse pratique, la foi et l'espérance ont aidé Paul, Janet et Alona à surmonter leurs inquiétudes.



L'INQUIÉTUDE POUR L'ARGENT

« À la suite de l'inflation très rapide qui a frappé notre pays, la nourriture est devenue chère et rare, raconte Paul, mari et père de deux enfants. Nous faisons la queue pendant des heures, mais souvent, quand c'était notre tour, il n'y avait plus de nourriture. Les gens ont terriblement maigri en raison de la faim ; certains s'écroulaient même dans la rue. Les prix des produits de première nécessité ont explosé jusqu'à atteindre des millions, puis des milliards. La monnaie du pays a fini par ne plus rien valoir. J'ai tout perdu : mon compte en banque, mon assurance et ma retraite. »

Paul savait que, pour assurer la subsistance de sa famille, il devait agir avec « sagesse pratique » (Proverbes 3:21). « J'étais électricien, mais j'acceptais de faire n'importe quel travail et d'être payé bien moins que la normale, explique-t-il. Parfois, j'étais payé avec de la nourriture ou des articles ménagers. Si on me donnait quatre morceaux de savon, j'en gardais deux et je vendais les autres. À un moment donné, j'ai eu 40 poussins. Je les ai élevés, je les ai vendus et j'en ai acheté 300 autres. Plus tard, j'ai échangé 50 poulets contre deux sacs de farine de maïs de 50 kilos. J'ai ainsi pu nourrir ma famille et plusieurs foyers pendant quelque temps. »

Paul savait aussi que ce qui se révèle le plus utile et qui est à la portée de tous, c'est de mettre sa confiance en Dieu. Quand nous obéissons aux commandements de Dieu, il nous soutient. Au sujet des nécessités de la vie, Jésus a dit : « Cessez d'être dans une incertitude anxieuse ; [...] en effet, [...] votre Père sait que vous avez besoin de ces choses » (Luc 12:29-31).

Malheureusement, la plupart des gens, trompés par l'ennemi de Dieu, Satan, centrent leur existence sur les préoccupations d'ordre matériel. Ils se soucient à l'excès de leurs besoins, réels ou imaginaires, et se démènent pour obtenir des choses dont ils pourraient se passer. Beaucoup s'endettent, appre-

PAUL

Dieu promet : « Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t'abandonnerai en aucune façon » (Hébreux 13:5).

nant à leurs dépens que « l'emprunteur est serviteur de l'homme qui prête » (Proverbes 22:7).

Certains prennent des décisions préjudiciables. « Plusieurs voisins ont laissé leur famille et leurs amis dans l'espoir d'améliorer leur sort à l'étranger, raconte Paul. Certains étaient sans-papiers et n'ont pas pu trouver de travail. Ils ont souvent dû se cacher de la police et dormir dans la rue. Ils n'ont pas donné à Dieu la possibilité de les aider. Mais dans notre famille, nous avons pris la ferme décision de faire face à nos difficultés financières ensemble et avec l'aide de Dieu. »

COMMENT SUIVRE LE CONSEIL DE JÉSUS

Paul poursuit : « Jésus a dit : “Ne vous inquiétez jamais du lendemain, car le lendemain aura ses propres inquiétudes. À chaque jour suffit son mal.” Chaque jour, je demandais donc à Dieu de nous donner “notre pain pour ce jour” pour que nous ayons de quoi survivre*. Et il nous a vraiment aidés, comme Jésus l'a promis. On ne mangeait pas toujours ce qu'on préférerait. Un jour, j'ai fait la queue sans savoir ce qui se vendait. Au bout d'un moment, j'ai vu que c'étaient des yaourts. Je n'aime pas les yaourts. Mais c'était de la nourriture. Du coup, ce soir-là, nous avons mangé des yaourts. Je remercie Dieu, car, durant toute cette période, nous ne nous sommes jamais couchés le ventre vide.

« En ce moment, les choses sont plus faciles pour nous sur le plan financier. Mais ce que nous avons vécu nous a appris que le meilleur remède contre l'inquiétude, c'est la confiance en Dieu. Jéhovah# nous aidera toujours si nous cherchons à faire sa volonté. Nous avons constaté que ce que dit Psaume 34:8 est vrai : “Goûtez et voyez que Jéhovah est bon ; heureux l'homme robuste qui se réfugie en lui.” Nous ne craignons donc pas d'avoir de nouveaux problèmes d'argent.

* Voir Matthieu 6:11, 34.

Jéhovah est le nom de Dieu révélé dans la Bible.

« Nous comprenons maintenant clairement que, pour rester en vie, les humains ont besoin, non pas de travail ou d'argent, mais de nourriture. Nous attendons avec impatience l'époque où cette promesse de Dieu se réalisera : “Il y aura abondance de grain sur la terre.” D'ici là, “ayant nourriture et vêtement, nous nous contenterons de ces choses”. Nous retirons de la force de ce passage biblique : “Que votre manière de vivre soit exempte d'amour de l'argent, tandis que vous vous contentez des choses présentes. Car [Dieu] a dit : ‘Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t'abandonnerai en aucune façon.’ De sorte que nous pouvons avoir bon courage et dire : ‘Jéhovah est mon aide ; je n'aurai pas peur*.’” »

Il faut une foi authentique pour « marcher » avec Dieu comme le font Paul et sa famille (Genèse 6:9). Si nous traversons actuellement une grave crise économique — ou si cela devait nous arriver —, la foi et la sagesse pratique de Paul nous enseignent de précieuses leçons.

Mais que faire si nous sommes inquiets en raison de problèmes familiaux ?

* Voir Psaume 72:16 ; 1 Timothée 6:8 ; Hébreux 13:5, 6.

Dieu aide ceux qui lui sont fidèles à trouver leur « pain pour ce jour ».



L'INQUIÉTUDE POUR SA FAMILLE

« Alors que je venais de perdre mon père, mon mari m'a annoncé qu'il voyait une autre femme, raconte Janet. Peu après, sans plus d'explication ni même un au revoir, il a pris ses affaires et nous a quittés, nos deux enfants et moi. » Janet a trouvé un travail, mais son salaire n'était pas suffisant pour garder la maison. Et l'argent n'était pas son seul sujet d'inquiétude. « Je croulais sous le poids de toutes les responsabilités qui, désormais, reposaient uniquement sur moi, se rappelle-t-elle. Je m'en voulais de ne pas pouvoir donner à mes enfants autant que les autres parents. Aujourd'hui encore, le regard que les autres portent sur moi et mes enfants me préoccupe. Se demandent-ils si j'ai fait tout ce qu'il fallait pour préserver mon couple ? »

La prière permet à Janet de maîtriser ses sentiments et de consolider son amitié avec Dieu. « Le plus difficile, c'est la nuit ; tout est calme, mais mes angoisses résonnent si fort dans ma tête ! Prier et lire la Bible m'aide à dormir. Un de mes passages préférés, c'est Philippiens 4:6, 7, qui dit : "Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales." J'ai passé de nombreuses nuits à prier et j'ai senti la paix de Jéhovah me consoler. »

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a parlé de la prière. On y trouve ces paroles rassurantes, qui s'appliquent à toutes sortes d'inquiétudes : « Votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez » (Matthieu 6:8). Et il nous faut demander. La prière est le principal moyen de nous « approche[r] [...] de Dieu ». Quel en sera l'effet ? « Il s'approchera de [n]ous » (Jacques 4:8).

La prière ne nous permet pas simplement de nous sentir mieux après avoir exprimé notre inquiétude. Jéhovah, Celui « qui enten[d] la prière », agit en

JANET

Dieu est « père des orphelins de père et juge [ou : « protecteur »] des veuves » (Psaume 68:5).

faveur de tous ceux qui le recherchent avec foi (Psaume 65:2). C'est pour cela que Jésus a enseigné à ses disciples à « prier toujours et [à] ne pas renoncer » (Luc 18:1). Demandons continuellement à Dieu sa direction et son aide, convaincus qu'il récompensera notre foi. Ne doutons jamais qu'il veut et peut agir. Si nous « pri[ons] constamment » de cette manière, nous montrerons que notre foi est authentique (1 Thessaloniens 5:17).

CE QUE SIGNIFIE AVOIR FOI

Mais qu'est-ce que la foi ? La foi exige d'apprendre à connaître Dieu intimement (Jean 17:3). Il nous faut pour cela commencer par apprendre et comprendre ses pensées révélées dans la Bible. Nous y découvrons qu'il observe chacun de nous et qu'il veut nous aider. Cependant, la foi demande plus que de savoir des choses sur Dieu. Elle nécessite aussi de nouer avec lui une amitié fondée sur le respect. Et comme avec un ami humain, une telle relation ne se construit pas du jour au lendemain. Notre foi « augmente » à mesure que nous en apprenons davantage sur Dieu, que nous faisons « les choses qui lui plaisent » et que nous le voyons agir dans notre vie (2 Corinthiens 10:15, *Segond 21* ; Jean 8:29). C'est ce genre de foi qui a permis à Janet de faire face à ses inquiétudes.

« Ce qui a vraiment renforcé ma foi, c'est de voir constamment la main de Jéhovah dans ma vie, dit-elle. À plusieurs reprises, nous avons subi des injustices qui semblaient insurmontables. Nous avons beaucoup prié, et Jéhovah nous a chaque fois préparé une issue que je n'aurais jamais trouvée toute seule. Quand je le remercie, je me rappelle tout ce qu'il a fait pour moi. Il a toujours été là pour nous au bon moment, et souvent juste à temps*. Il m'a également donné de vrais amis, des chrétiens et des

chrétiennes sincères. Je peux compter sur eux, et ils sont de bons exemples pour mes enfants.

« Je comprends pourquoi Jéhovah dit en Malaki 2:16 qu'« il a haï le divorce ». Pour un conjoint innocent, c'est la pire des trahisons. Il y a des années que mon mari m'a quittée, mais il m'arrive encore d'avoir un sentiment de vide. Lorsque c'est le cas, j'essaie d'aider quelqu'un, et cela m'aide aussi. » En appliquant ainsi le conseil biblique de ne pas s'isoler, Janet allège son inquiétude* (Proverbes 18:1).

« Ce qui me console le plus, dit-elle, c'est de savoir que Dieu est le père des orphelins de père et le protecteur des veuves. Contrairement à mon mari, il ne nous abandonnera jamais » (Psaume 68:5). Janet sait que Dieu ne nous éprouve pas « par des choses mauvaises ». Au contraire, il nous donne « à tous » de la sagesse « généreusement » ainsi que la « puissance qui passe la normale » pour nous aider à surmonter nos inquiétudes (Jacques 1:5, 13 ; 2 Corinthiens 4:7).

Mais que faire si nous sommes inquiets parce que notre vie est en danger ?

* Dans le dossier « Êtes-vous maître de votre vie ? » de *Réveillez-vous !* de juillet 2015, vous trouverez d'autres conseils pratiques pour faire face aux inquiétudes. Cette revue est disponible sur www.jw.org.



* Voir 1 Corinthiens 10:13 ; Hébreux 4:16.

L'INQUIÉTUDE POUR SA VIE

« Dès que j'entends la sirène, confie Alona, mon cœur se met à battre à cent à l'heure et je me précipite vers un abri antiaérien. Mais même là, je continue à m'inquiéter. C'est pire quand je suis à l'extérieur, sans aucun endroit où me réfugier. Un jour, je marchais dans la rue quand la sirène a retenti. Je me suis mise à pleurer et à suffoquer. Je n'ai retrouvé mon calme qu'après plusieurs heures. C'est alors que la sirène a de nouveau retenti. »

La guerre n'est qu'une des menaces qui planent sur les humains. Apprendre que l'on est atteint d'une maladie grave, ou que c'est le cas d'un proche, peut être traumatisant. L'avenir est un sujet d'inquiétude supplémentaire. Certains se demandent : « Nos enfants, ou nos petits-enfants, subiront-ils les effets de la guerre, de la criminalité, des changements climatiques ou des épidémies ? » Comment faire face à de telles inquiétudes ?

Sachant que des malheurs se produisent, « l'homme avisé voit venir le danger et se met à l'abri » (Proverbes 27:12, *Bible des peuples*). Tout comme nous nous efforçons de préserver notre bien-être physique, nous pouvons prendre des mesures pour protéger notre santé mentale et affective. Les divertissements violents, et même les actualités qui regorgent d'images choquantes, ajoutent à notre inquiétude et à celle de nos enfants. Refuser de regarder de telles choses



ALONA

Avec son mari, Avi.



ne signifie pas que l'on se voile la face. L'esprit humain n'a pas été conçu par Dieu pour s'appesantir sur le mal. Remplissons plutôt notre esprit de « toutes les choses qui sont vraies, [...] justes, [...] pures, [...] qui méritent d'être aimées ». Si nous agissons ainsi, « le Dieu de paix » nous rendra sereins (Philippiens 4:8, 9).

L'IMPORTANCE DE LA PRIÈRE

La foi authentique nous aide à faire face aux inquiétudes. La Bible nous conseille d'être « vigilants en vue des prières » (1 Pierre 4:7). Demandons à Dieu de nous soutenir, et de nous donner la sagesse et le courage de tirer le meilleur parti de notre situation, certains qu'« il nous entend concernant tout ce que nous demandons » (1 Jean 5:15).

La Bible dit que Satan, et non Dieu, est « le chef de ce monde » et que « le monde entier se trouve au pouvoir du méchant » (Jean 12:31 ; 1 Jean 5:19). Jésus ne parlait donc pas en termes imagés quand il a enseigné cette prière : « Délivre-nous du méchant » (Matthieu 6:13). « Chaque fois que la sirène retentit, dit Alona, je demande à Jéhovah de m'aider à maîtriser mes sentiments. En plus, mon cher mari me téléphone et prie avec moi. La prière est d'un grand secours. » Comme le dit la Bible, Jéhovah est près « de tous ceux qui font appel à lui, de tous ceux qui font appel à lui avec sincérité » (Psaume 145:18, *Segond 21*).

UNE ESPÉRANCE POUR L'AVENIR

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a enseigné cette prière à ses disciples : « Que ton royaume vienne » (Matthieu 6:10). Le Royaume de Dieu éliminera définitivement toute inquiétude néfaste. Par l'intermédiaire de Jésus, le « Prince de paix », Dieu fera « cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre » (Isaïe 9:6 ; Psaume 46:9). Il « rendra jugement au milieu de peuples nombreux [...]. Ils ne lèveront pas l'épée, nation contre nation, et ils n'apprendront plus la guerre. [...] Il n'y aura personne qui les fasse trembler » (Mika 4:3, 4). Des familles heureuses « bâtiront des maisons et les habiteront », « planteront des vignes et mangeront leurs fruits » (Isaïe 65:21). De plus, « aucun habitant ne dira : "Je suis malade" » (Isaïe 33:24).

Un médecin pourrait-il vous aider ?

Si, après avoir pris des mesures concrètes, vous estimez que votre inquiétude perturbe toujours votre quotidien, il vous sera peut-être utile de consulter un médecin. Quand l'inquiétude prend des proportions démesurées par rapport aux difficultés rencontrées, c'est parfois le signe d'un problème plus grave. Le médecin commencera sans doute par un bilan de santé, car l'anxiété peut être causée par certains troubles médicaux. Puis il pourra, si nécessaire, vous conseiller un traitement*.

* Cette revue ne recommande aucun traitement médical en particulier. Un chrétien doit s'assurer que le traitement qu'il choisit est en accord avec les principes bibliques. Voir aussi l'article « Mieux comprendre les troubles anxieux », dans le numéro de *Réveillez-vous !* de mars 2012. Disponible sur www.jw.org.

Aujourd'hui, malgré toutes les précautions que l'on peut prendre, il n'est pas toujours possible d'empêcher que des « évènement[s] imprévu[s] » se produisent ou d'éviter d'être au mauvais endroit au mauvais moment (Ecclésiaste 9:11). Depuis des siècles, la guerre, la violence et la maladie tuent des innocents. Y a-t-il un espoir pour eux ?

Des millions de gens — Dieu seul sait combien — reviendront à la vie. Pour le moment, ils « dorment » dans la mort, en sécurité dans la mémoire parfaite de Dieu, jusqu'au jour où « tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir [...] sortiront » (Jean 5:28, 29). À propos de la résurrection, la Bible nous assure : « Cette espérance, nous l'avons comme une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme » (Hébreux 6:19). Par ailleurs, Dieu « a procuré à tous les hommes une garantie en ce qu'il [...] a ressuscité [Jésus] d'entre les morts » (Actes 17:31).

Actuellement, les inquiétudes touchent même ceux qui s'efforcent de plaire à Dieu. En prenant des mesures sages et pratiques, en se rapprochant de Dieu par la prière et en bâtissant leur foi dans l'espérance que donne la Bible, Paul, Janet et Alona parviennent à surmonter leurs inquiétudes. Comme c'est le cas pour eux, « que le Dieu qui donne l'espérance vous remplisse de toute joie et paix, parce que vous croyez » ! (Romains 15:13). ■

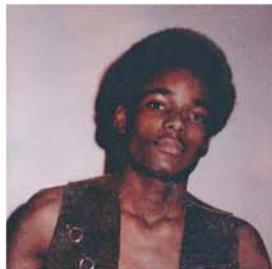


PAR
STEPHEN MCDOWELL

ANNÉE DE NAISSANCE
1952

PAYS
ÉTATS-UNIS

ANCIENNEMENT
VIOLENT



Ma vie allait de plus en plus mal

MON PARCOURS : J'ai grandi à Los Angeles, en Californie (États-Unis), dans différents quartiers connus pour leurs gangs et le trafic de drogue. J'étais le deuxième d'une fratrie de six enfants.

Ma mère nous a élevés dans la religion évangélique. Cependant, durant mon adolescence, je menais une double vie. Le dimanche, je chantais dans le chœur de l'église. Mais le reste de la semaine, ma vie n'était que fête, drogue et immoralité sexuelle.

J'étais coléreux et violent. Lorsque je me battais, j'aurais utilisé n'importe quelle arme pour l'emporter. Ce que j'apprenais à l'église ne m'aidait pas. Je disais souvent : « La vengeance appartient au Seigneur... et moi, je suis son instrument ! » À la fin des années 60, alors que j'étais au lycée, j'étais influencé par les Black Panthers, un mouvement politique connu pour lutter activement en faveur des droits civiques. Je suis devenu membre d'une association étudiante de défense des droits civiques. À plusieurs reprises, nous avons organisé des manifestations, provoquant chaque fois la fermeture temporaire du lycée.

Mais les manifestations n'éteignaient pas ma soif de violence. J'ai donc pris part à des actes criminels motivés par la haine. Mes amis et moi allions parfois voir des films sur les souffrances que des esclaves africains avaient subies aux États-Unis. Enragés à cause de ces injustices, nous passions à tabac les jeunes Blancs qui se trouvaient dans le cinéma. Puis, nous nous rendions dans des quartiers blancs pour y agresser d'autres personnes.

Vers la fin de mon adolescence, j'étais devenu un véritable délinquant. Mes frères aussi. Nous avions des problèmes avec la police. Un de mes jeunes frères faisait partie d'un gang célèbre, et j'en suis devenu membre. Ma vie allait de plus en plus mal.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE : Les parents d'un de mes amis étaient Témoins de Jéhovah. Ils m'ont invité à l'un de leurs offices, et j'ai accepté. J'ai tout de suite vu que les Témoins étaient vraiment différents. Ils avaient tous leur bible et s'en servaient pendant l'office. Même les jeunes présentaient des exposés. J'ai été impressionné d'apprendre que Dieu a un nom, Jéhovah, et d'entendre les fidèles l'utiliser (Psaume 83:18). Cette congrégation (assemblée de fidèles) se composait de personnes de plusieurs nationalités, mais il n'y avait visiblement aucune division raciale.

Au début, je ne voulais pas étudier la Bible avec les Témoins, mais j'aimais leurs offices. Un soir, alors que j'assistais à l'un d'eux, quelques-uns de mes amis sont allés à un concert. Là-bas, ils ont frappé un adolescent à mort parce qu'il ne voulait pas leur donner sa veste en cuir. Le lendemain, ils se sont vantés de leur meurtre. Pendant leur procès, ils ont même tourné les choses en dérision. La plupart d'entre eux ont été condamnés à la prison à vie. Inutile de dire combien je me suis réjoui de ne pas avoir été avec eux ce soir-là ! J'ai décidé de transformer ma vie et d'étudier la Bible.

J'avais baigné dans un tel climat de préjugés raciaux que certaines choses chez les Témoins m'étonnaient. Un jour, un Témoin blanc a dû se rendre à l'étranger et a confié ses enfants à une famille noire. Une autre fois, une famille blanche a hébergé un jeune Noir qui avait besoin d'un logement. Tout cela

Je devais renouveler mon état d'esprit pour agir paisiblement, mais aussi pour constater que c'était le meilleur mode de vie.

m'a convaincu que les Témoins de Jéhovah appliquent les paroles de Jésus rapportées en Jean 13:35 : « Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. » J'ai compris que j'avais trouvé une vraie famille de frères et sœurs.

L'étude de la Bible m'a fait comprendre qu'il fallait que je change ma façon de penser. Je devais renouveler mon état d'esprit pour agir paisiblement, mais aussi pour constater que c'était le meilleur mode de vie (Romains 12:2). Petit à petit, j'ai fait des progrès. En janvier 1974, j'ai été baptisé Témoin de Jéhovah.

Cependant, même après mon baptême, j'ai dû continuer de travailler sur moi. Par exemple, un jour que j'évangélisais de maison en maison, j'ai poursuivi un individu qui venait de voler mon autoradio.

Alors que je l'avais presque rattrapé, il a laissé tomber l'autoradio et s'est enfui. Lorsque j'ai raconté aux autres comment j'avais récupéré mon autoradio, un ancien (ministre du culte) m'a demandé : « Stephen, qu'aurais-tu fait si tu l'avais rattrapé ? » Cette question m'a amené à réfléchir et m'a incité à poursuivre mes efforts pour être paisible.

En octobre 1974, je suis devenu ministre à plein temps ; je consacrais 100 heures chaque mois à enseigner la Bible. Puis j'ai eu l'honneur d'être volontaire au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (État de New York). En 1978, je suis retourné à Los Angeles pour prendre soin de ma mère qui était malade. Deux ans après, j'ai épousé Aarhonda, que j'aime tendrement. Ensemble, nous nous sommes occupés de ma mère jusqu'à sa mort ; Aarhonda m'a grandement soutenu. Plus tard, nous avons suivi les cours de l'École biblique de Guiléad, l'école de missionnaires des Témoins de Jéhovah. Nous avons été envoyés au Panama, où nous sommes toujours missionnaires.

Depuis mon baptême, j'ai connu plusieurs situations qui auraient pu me faire perdre mon calme. Mais j'ai appris à m'éloigner de ceux qui me provoquent ou à apaiser les tensions par d'autres moyens. Beaucoup, dont ma femme, m'ont félicité d'avoir bien géré ces situations. Je me suis moi-même surpris ! Mais je n'ai aucun mérite. Je crois plutôt que ces changements témoignent du pouvoir transformateur de la Bible (Hébreux 4:12).

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : La Bible a donné un sens à ma vie et m'a appris à être vraiment paisible. Je ne frappe plus personne. J'aide plutôt les gens à guérir spirituellement. J'ai même enseigné la Bible à quelqu'un qui était mon ennemi au lycée ! Après son baptême, nous avons été colocataires pendant un temps. Nous sommes toujours des amis proches. À ce jour, 80 personnes qui ont étudié la Bible avec ma femme et moi sont devenues Témoins de Jéhovah.

Je suis profondément reconnaissant à Jéhovah. Grâce à lui, ma vie est pleine de sens, et j'ai le bonheur de faire partie d'une vraie famille de frères et sœurs. ■



« [Dieu] a délivré le juste **Lot**, qu'affligeait grandement la conduite déréglée de ces gens qui bravaient la loi » (2 Pierre 2:7).

Pouvons-nous réellement plaire à Dieu ?

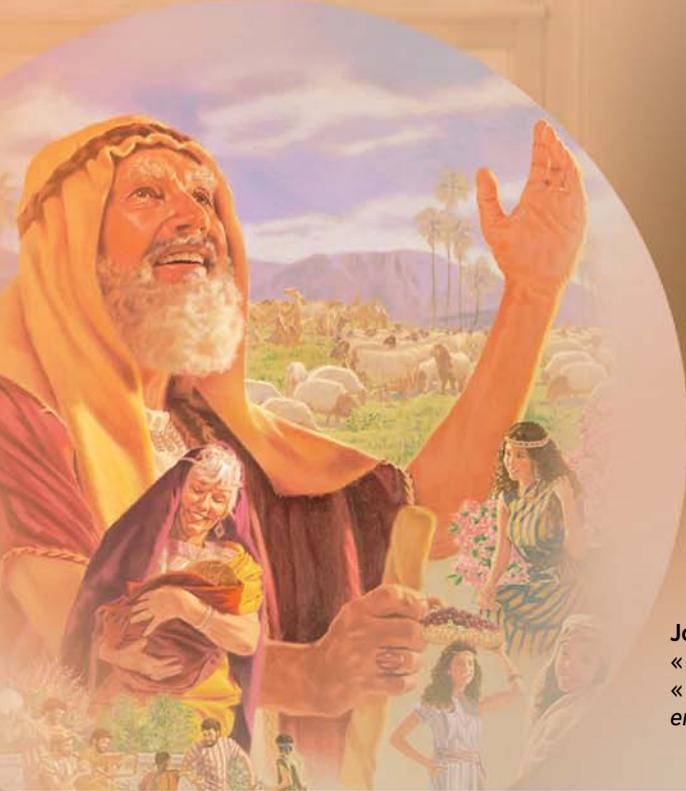
Après avoir lu un passage de la Bible faisant l'éloge de tel ou tel personnage, vous êtes-vous déjà dit : « Je n'arriverai jamais à lui ressembler ! » Peut-être tenez-vous ce raisonnement : « Je ne suis ni irréprochable ni juste, et je suis loin de faire toujours ce qui est droit. »

La Bible présente le patriarche Job comme « irréprochable » et « droit » (Job 1:1, *Bible en français courant*). Elle qualifie Lot d'« homme juste » (2 Pierre 2:8, *Bible du Semeur*). Et elle dit de David qu'il faisait « ce qui est droit » aux yeux de Dieu (1 Rois 14:8). Mais en nous intéressant de plus près à la vie de ces personnages bibliques, nous verrons 1) qu'ils ont commis des erreurs ou des fautes, 2) que leur exemple est riche d'enseignements et 3) que des humains imparfaits peuvent réellement plaire à Dieu.

ILS ONT COMMIS DES ERREURS OU DES FAUTES

Job a subi différentes épreuves qui semblaient injustes. Il en a conclu à tort que Dieu ne se souciait pas qu'il garde sa foi ou non (Job 9:20-22). Job était si juste à ses yeux qu'il donnait l'impression de se déclarer plus juste que Dieu (Job 32:1, 2 ; 35:1, 2).

Lot a hésité à prendre une décision qui aurait dû être simple et rapide. Il était affligé par l'immora-



Job était un homme « irréprochable » et « droit » (Job 1:1, *Bible en français courant*).

David « a marché à [la] suite [de Dieu] de tout son cœur, en ne faisant que ce qui est droit [aux] yeux [de Dieu] » (1 Rois 14:8).

lité choquante des habitants de Sodome et Gomorre au point de « tourment[er] » « son âme juste » à cause de leur conduite (2 Pierre 2:8). Dieu a annoncé son intention de détruire ces villes corrompues, mais il a donné à Lot et à sa famille la possibilité d'être sauvés. Vous vous dites peut-être que Lot s'est empressé de quitter les lieux. Pourtant, alors que l'heure était grave, il s'est attardé. Les anges envoyés au secours de Lot et de sa famille ont dû les prendre par la main pour les faire sortir de la ville et les mener en lieu sûr (Genèse 19:15, 16).

David a un jour manqué de maîtrise de soi et a commis l'adultère avec une femme mariée. Pire encore, il a fait tuer son mari pour essayer d'étouffer l'affaire (2 Samuel, chapitre 11). La Bible dit : « La chose que David avait faite parut mauvaise aux yeux de Jéhovah » (2 Samuel 11:27).

Job, Lot et David ont tous trois fait des erreurs ou des fautes, dont certaines très graves. Mais, comme nous allons le voir, ils désiraient de tout

Dieu « sait bien de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (Psaume 103:14).

cœur obéir à Dieu. Ils se sont montrés disposés à manifester un repentir sincère et à modifier leur comportement lorsqu'il le fallait. Par conséquent, Dieu les a soutenus et, dans l'ensemble, la Bible les présente comme des hommes fidèles.

QU'APPRENONS-NOUS DE LEUR EXEMPLE ?

Étant imparfaits, nous commettons forcément des erreurs (Romains 3:23). Mais quand c'est le cas, nous devons manifester du regret, puis faire ce que nous pouvons pour réparer notre erreur.

Comment Job, Lot et David se sont-ils efforcés de réparer leurs erreurs ou leurs fautes ? Job était un homme profondément intègre. Lorsque Dieu a

Avoir un cœur complet, c'est être déterminé à tenir compte de la volonté de Dieu et avoir le vif désir de lui obéir.

raisonné avec lui, Job a rectifié son point de vue et a regretté ce qu'il avait dit (Job 42:6). La façon dont Lot considérait la conduite des habitants de Sodome et Gomorrhe s'accordait entièrement avec les normes de Dieu. Mais le sentiment d'urgence lui a fait momentanément défaut. Finalement, il a fui les villes condamnées et a échappé au châtiment de Dieu. Obéissant, il n'a pas regardé ce qu'il laissait derrière lui. Quant à David, même s'il a gravement transgressé la loi de Dieu, il a révélé ce qu'il avait

vraiment dans le cœur lorsqu'il s'est repenti sincèrement et qu'il a prié Dieu de lui accorder son pardon (Psaume 51).

Dieu avait une bonne opinion de ces hommes, ce qui est conforme à cette vérité : il est raisonnable dans ce qu'il attend des humains imparfaits. Il « sait bien de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (Psaume 103:14). Puisque Dieu sait que nous sommes condamnés à commettre des erreurs, qu'attend-il de nous ?

COMMENT DES HUMAINS IMPARFAITS PEUVENT-ILS PLAIRE À DIEU ?

Ce que David a conseillé à son fils Salomon nous indique comment plaire à Dieu. « Toi, Salomon mon fils, connais le Dieu de ton père et sers-le d'un cœur complet » (1 Chroniques 28:9). Qu'entend-on par « cœur complet » ? Celui qui a un cœur complet aime Dieu. Il est aussi déterminé à tenir compte de sa volonté et de ses exigences. Avoir un cœur complet ne veut pas dire être parfait ; c'est avoir le vif désir d'obéir à Dieu et être prêt à accepter la réprimande. Aux yeux de Dieu, Job était « irréprochable », Lot était « juste » et David ne faisait « que ce qui est droit ». Pourquoi ? Parce qu'ils aimaient Dieu et désiraient lui obéir. Malgré leurs erreurs ou leurs fautes, ils sont parvenus à plaire à Dieu.

S'il nous arrive d'avoir des pensées que nous souhaiterions ne jamais avoir, de dire des choses dont nous ne sommes pas fiers ou de mal agir sans nous en rendre compte sur le moment, les exemples que nous venons d'examiner nous donnent certainement du courage. Dieu sait que, pour l'instant, la perfection est hors de notre portée. Il s'attend cependant à ce que nous l'aimions et à ce que nous nous efforcions de lui obéir. Si notre cœur est complet, nous pouvons être persuadés qu'il nous est possible de plaire à Dieu. ■



Dans l'Antiquité, comment utilisait-on les moulins à bras ?



© The Art Archive/Ashmolean Museum/Art Resource, NY

Les moulins à bras servaient à moudre les grains de céréales en farine pour faire du pain. Les femmes ou les domestiques les utilisaient tous les jours dans presque chaque foyer. Dans l'Antiquité, le bruit provoqué par la mouture du grain faisait partie intégrante de la vie quotidienne (Exode 11:5 ; Jérémie 25:10).

Des statues et des dessins de l'Égypte antique montrent comment se déroulait l'opération de mouture. On mettait les grains sur la partie fixe du moulin, une pierre plate et légèrement concave. Agenouillé devant cette pierre, l'utilisateur saisissait des deux mains une pierre plus petite et, grâce à un mouvement de va-et-vient, broyait le grain. Selon un ouvrage, cette deuxième pierre pesait généralement de 2 à 4 kilos. Employée comme arme, elle pouvait tuer (Juges 9:50-54).

Moudre le grain était si indispensable au bien-être d'une famille qu'une loi biblique interdisait de saisir comme gage un moulin à bras. Deutéronome 24:6 déclare : « Personne ne saisira comme gage le moulin à bras ni la meule de dessus, car c'est une âme qu'il saisit comme gage. » ■

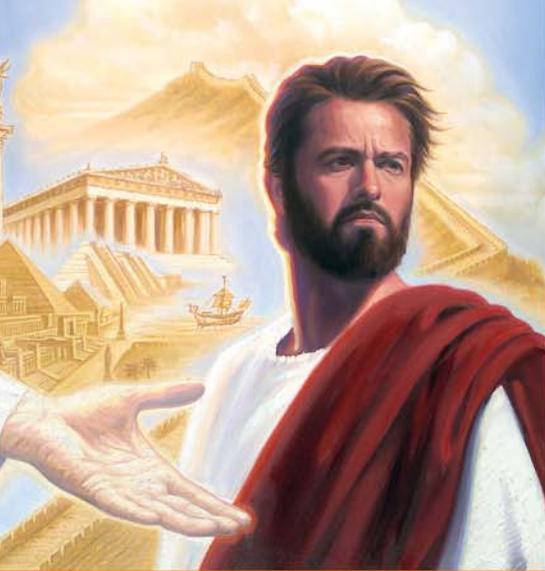
Que désigne l'expression « dans le sein » ?

La Bible dit que Jésus est « dans le sein » du Père (Jean 1:18). Ces mots évoquent la position de faveur que Jésus a auprès de Dieu, ainsi que l'intimité qui les unit. Ils renvoient à une coutume que suivaient les Juifs lors des repas.

Aux jours de Jésus, les Juifs s'étendaient sur des divans disposés autour de la table. Chaque convive avait la tête près de la table, les pieds à l'opposé et le coude gauche appuyé sur un coussin. Dans cette position, le bras droit restait libre. Puisque les convives se tenaient tous allongés les uns près des autres sur leur côté gauche, « un homme avait la tête près de la poitrine de celui qui se tenait derrière lui, explique un ouvrage de référence, et, par conséquent, on disait qu'il "s'étendait dans le sein" de l'autre ».

S'étendre dans le sein du chef de famille ou de l'hôte organisant une fête était un honneur. De ce fait, lors de la dernière Pâque de Jésus, c'est l'apôtre Jean, le disciple qu'il « aimait », qui était étendu dans son sein. Jean a ainsi pu « se pench[er] [...] en arrière sur la poitrine de Jésus » pour lui poser une question (Jean 13:23-25 ; 21:20). ■





QUI A ESSAYÉ D'AMENER JÉSUS
À MAL AGIR ? (MATTHIEU 4:8-10).



Pour plus de renseignements, voir le chapitre 3 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur www.jw.org.

Veillez m'envoyer un exemplaire du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*

LANGUE _____

NOM _____

ADRESSE _____

Pour trouver une adresse, voir page 2.

D'où vient le mal ?

En règle générale, les gens veulent être paisibles, honnêtes et bons. Alors, pourquoi voyons-nous autant de violence, d'injustice et de cruauté autour de nous ? Les faits d'actualité atroces sont monnaie courante. Quelqu'un pousse-t-il les gens à mal agir ? (lire **1 Jean 5:19**).

Dieu a-t-il créé les humains avec une tendance au mal ? Non, Jéhovah les a créés à son image, avec une tendance naturelle à imiter son amour (Genèse 1:27 ; Job 34:10). Mais il les a aussi dotés du libre arbitre. Quand nos premiers parents ont choisi de mal agir, ils ont rejeté l'exemple donné par Dieu et sont devenus imparfaits. C'est d'eux que nous avons hérité la tendance à pécher (lire **Deutéronome 32:4, 5**).

Le mal existera-t-il toujours ?

Dieu veut que nous résistions à nos tendances mauvaises (Proverbes 27:11). Il nous apprend donc à ne pas pratiquer le mal et à trouver le vrai bonheur. Mais pour le moment, nous ne pouvons pas imiter parfaitement l'amour de Dieu (lire **Psaume 32:8**).

Bien que le mal soit très répandu aujourd'hui, Dieu le tolère temporairement pour permettre à chacun de constater ses tristes conséquences (2 Pierre 3:7-9). Toutefois, la terre sera bientôt peuplée de personnes heureuses qui obéissent à Dieu (lire **Psaume 37:9-11**).

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



 Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.

 Lisez la Bible en ligne (plus de 100 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



wpl15.07/01-f
150326